



BOULEVERSEMENTS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Etat des lieux des conséquences graves de l'exploitation minière - ISF SystExt - Mars 2016

DÉSTRUCTURATION DU TISSU SOCIAL



AFFLUX MASSIF

DE TRAVAILLEURS

MISÈRE ET VIOLENCES DE LA RUÉE VERS L'OR VERS LA SERRA PELADA

BRÉSIL
OR



Creuseur à la Serra Pelada (1986) [1]

Entre 1980 et 1986, jusqu'à 100 000 hommes ont participé à la ruée vers l'or de la Serra Pelada, en forêt amazonienne. Les garimpeiros creusaient au sein d'une mine à ciel ouvert dont l'accès n'était assuré que par des échelles en bois, sur lesquelles les porteurs acheminaient des sacs de 50 kg. Des centaines de personnes ont péri dans cette quête du précieux métal et des milliers d'autres ont été blessés : enfouissement lors de glissements de terrain, chutes mortelles, rixes et assassinats...

Ceci a rendu cette mine tristement célèbre pour la misère et la violence omniprésentes.

The Time, 1980'

D'après un reportage sur place en 1985 : "La Serra Pelada, c'est une mine clandestine où travaillent des paysans expulsés de leur campagne, pour des petits entrepreneurs qui fraudent le fisc et leurs obligations sociales." *Journal de Genève, 1985'*



CHANGEMENT

DE L'ORGANISATION SOCIALE

ESSOR MINIER ET MÉTAMORPHOSE SOCIALE DE LA MONGOLIE

MONGOLIE
OR, CHARBON, CUIVRE, URANIUM



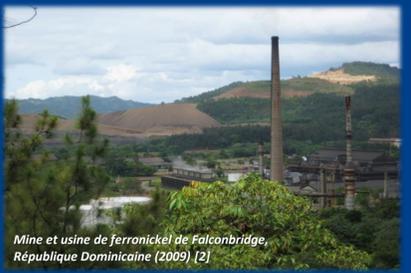
Mineurs illégaux, province de Nalaikh en Mongolie (2012) [3]

En 1997, le gouvernement mongole vote la loi sur les minéraux et abolit la taxe de 10% sur l'or. Trois années successives (de 2000 à 2002) de « dzüüds » vont décimer les troupeaux (mort de plusieurs millions de têtes de bétail). Quand ils ne migrent pas vers Oulan-Bator, les éleveurs, privés de travail, se ruent dans les régions minières où ils viennent grossir les rangs des « artisans mineurs » illégaux. Ils étaient, selon les estimations étatiques, environ 100 000 en 2003, c'est-à-dire

cinq fois plus que les mineurs officiellement référencés. Cette rapide métamorphose a créé un désordre social et politique. L'enrichissement global du pays est bien loin d'avoir été répercuté sur l'ensemble de la population et le fossé qui sépare les plus riches des plus pauvres se creuse dangereusement. *Association L'eau-tarit, 2013'*

EMPLOIS PRÉCAIRES ET MIGRATIONS, MÉGA-MINE D'AMBATOVY

MADAGASCAR
NICKEL, COBALT



Mine et usine de ferromnickel de Falconbridge, République Dominicaine (2009) [2]

La phase de construction d'un projet minier fait appel à une main d'œuvre abondante mais, pour l'essentiel, à contrats de courte durée. Ceci engendre des migrations importantes très déstabilisantes pour le tissu socio-économique local. Le projet Ambatovy (projet géant d'extraction de nickel et de cobalt) revendique ainsi plus de 18 000 créations d'emplois en 2010 (dont 6 426 emplois d'expatriés et une très large proportion en sous-traitance), mais ne précise pas

la durée de ces contrats. La construction s'est achevée en 2011 et l'entreprise prévoit de ne maintenir sur la mine et les sites de transformation que 2 500 emplois permanents et 3 500 emplois de contractuels pendant la phase d'exploitation. Une fois démobilisés, ces travailleurs de la construction ne peuvent être absorbés par l'économie locale et les conflits sociaux se multiplient.

Amis de la Terre, 2012'

BOULEVERSEMENT DES COUTUMES MAASAI POUR LA TANZANITE

TANZANIE
TANZANITE



Mineurs de tanzanite à Mererani (2007) [4]

L'histoire des Maasaïs avec la tanzanite dure depuis plus de 40 ans. Les gisements de tanzanite, localisés sur les terres ancestrales des Maasaïs, ont bouleversé les coutumes de ces éleveurs, au nombre d'environ 200 000 en Tanzanie. La tanzanite a attiré des milliers de Maasaïs à Arusha, où ils rêvent tous de s'enrichir. Parmi eux, Daniel Mollé, la trentaine, s'est lancé dans l'exploitation de la pierre il y a plus de dix ans. Cela a radicalement changé sa vie. "J'ai quitté la

maison en terre de mon village, et j'habite à présent dans une maison en dur", dit-il dans un anglais parfait qu'il a appris en ville. Dans un pays où le salaire mensuel moyen ne dépasse pas les 50 euros, les exploitants de la tanzanite ne sont pas à plaindre : Daniel Mollé gagne plus de 500 euros par mois.

L'Express, 2011'

ARTIFICIALISATION DES TERRITOIRES



DE LA CITÉ

MINIÈRE...

VILLE "ESCALIER" DE SEWELL CONSTRUITE POUR LA MINE DE EL TENIENTE

CHILI
CUIVRE



Ville minière de Sewell (1900 - 1940) [5]

Située à plus de 2 000 m d'altitude dans les Andes, à 60 km à l'est de Rancagua, dans un environnement marqué par un climat extrême, la ville minière de Sewell a été construite par la société Braden Copper en 1905 pour héberger les mineurs travaillant dans ce qui était en train de devenir la plus grande mine souterraine de cuivre du monde, El Teniente. C'est un exemple exceptionnel de ces villes qui ont été implantées dans des parties reculées du monde

pour exploiter un minerai et transformer des ressources naturelles de grande valeur, en utilisant à la fois une main d'œuvre locale et les moyens financiers et techniques d'un pays industrialisé. Installée sur un terrain trop abrupt pour les véhicules à roues, la ville a été construite autour d'un grand escalier central partant de la gare. [...] A son apogée, Sewell a compté jusqu'à 15 000 habitants mais elle a été largement abandonnée dans les années 1970. *UNESCO'*



...A LA VILLE

FANTÔME

NAURU, LE PAYS "PHOSPHATE" EN FAILLITE (OCÉANIE)

NAURU
PHOSPHATES



Ile de Nauru (2008) [7]

La République de Nauru, petit Etat du Pacifique, qui fut l'un des plus riches du monde grâce au phosphate, a fait faillite. Des millions d'oiseaux y ont déposé leurs excréments sur l'île, transformés au cours des millénaires en un phosphate de la meilleure qualité utilisé pour les engrais. Pendant une trentaine d'années, l'argent coule à flots. Les gouvernements successifs investissent dans l'immobilier et dépensent sans compter alors que les stocks s'amenuisent et que le phosphate devient

plus difficile à extraire. En 2004, Nauru n'a plus de royalties à verser à sa population, plus d'argent pour payer ses fonctionnaires ou ses importations de vivres. Sans le phosphate, Nauru n'est plus rien. Dans la perspective de l'épuisement de ses mines, Nauru avait imaginé un départ vers une autre île. Mais qui accepterait de recueillir une nation toute entière, fût-elle composée de seulement 10 000 habitants ? *Libération, 2004'*

VILLE-USINE DE NORILSK BÂTIE PAR DES BAGNARDS DU GOULAG

RUSSIE
NICKEL



Ville minière et usines de Norilsk (2008) [6]

Cette ville-usine doit son existence à l'extraction d'un métal, le nickel, dont elle est le premier producteur mondial. Pendant des décennies, le nom de la ville ne figurait même pas sur les cartes et Norilsk a vécu en vase clos.

Le maire, Vassili Kratchev témoigne : la ville de Norilsk est une aberration. Faire vivre autant de gens au-delà du cercle polaire n'est pas évident. Le manque de soleil, une gravitation particulière, le froid,... rendent vulnérables les organismes peu

adaptés. Sans compter que, dans des villes comme Norilsk, tout est cher. Plus cher qu'ailleurs (de la place d'hôpital au transport, en passant par l'énergie ou la nourriture). Ce sont les bagnards du goulag qui ont bâti Norilsk dès 1935 : les routes, la voie ferrée, les usines, les mines creusées, les canalisations, et ce, dans les pires conditions. Selon les estimations, 360 000 prisonniers auraient transité par Norilsk, et 17 000 d'entre eux y auraient laissé leur vie. *Usine Nouvelle, 1999'*

ESSOR ET DÉCLIN DE LA VILLE DE REGOUFE

PORTUGAL
TUNGSTÈNE, ÉTAÏN



Ville abandonnée de Regoufe (2007) [8]

Quelques 639 000 tonnes de wolframite (le plus important minerai de tungstène) et d'étain ont été extraites du sol du village de Regoufe (au sud-est de Porto) entre 1935 et 1951. Pour que le minerai puisse être exploité en pleine Seconde Guerre mondiale, plus d'un millier de personnes, venues du nord du pays, travaillèrent dans les mines. Aujourd'hui, à Regoufe, la ville compte moins de cinquante habitants. Une habitante témoigne de l'histoire d'un homme "qui devint riche, pauvre, à

nouveau riche et qui finit dans la misère ! Tout cela à cause du minerai." En vérité, à Regoufe, peu se sont enrichis grâce à la mine. La majorité de la population s'est toujours consacrée à l'agriculture et à l'élevage, et "ceux de la mine" ont toujours été des étrangers. "C'était dur !" garantit une autre habitante, peinée par l'état actuel des installations. *Diário de Notícias, 2009'*

Crédits photos : [1] Paulina Aguilera, 2011, License Creative Commons (CC BY-NC-SA 2.0) / [2] Bill, 2009, License Creative Commons (CC BY-NC-ND 2.0) / [3] Al Jazeera English, 2012, License Creative Commons (CC BY-SA 2.0) / [4] look_west, 2007, License Creative Commons (CC BY-ND 2.0) / [5] United States Library of Congress's Prints and Photographs division, 1900 - 1940 ?, ** This image is in the public domain because its copyright has expired. This applies to the European Union with a copyright term of life of the author plus 70 years. ** / [6] Stanislav Lovovsky, 2008, License Creative Commons (CC BY-NC-ND 2.0) / [7] Tatters, 2008, License Creative Commons (CC BY 2.0) / [8] Janelinhas, 2007, License creative commons (CC BY-NC-SA 2.0)

Bibliographie : (1) Article du Time "Brazil: The Treasure of Serra Pelada" publié le 8 septembre 1980 / (2) Article de Jean-Jacques Fontaine dans le Journal de Genève en octobre 1985 / (3) "Madagascar: nouvel eldorado des compagnies minières et pétrolières" - Rapport des Amis de la Terre de Novembre 2012 / (4) Article de Coralie Griell et Marie-Alix Comerre (Association L'eau-tarit) dans le Blog du Monde Diplo "Autour des mines mongoles, croissance, pollution et ninjas" publié le 19 avril 2013 / (5) Article dans L'Express "La tanzanite, le si précieux filon du pays masai" publié le 9 mars 2011 / (6) Page "Ville de Sewell" sur le site de l'Unesco (http://whc.unesco.org/fr/list/1214/), consulté le 28 mars 2015 / (7) Article dans l'Usine Nouvelle N°2671 "RUSSIE - Quel avenir pour Norilsk, la ville-usine du nickel, le combinat de Norilsk, en Sibirie, fait face à une privatisation qui est encore loin d'avoir produit tous ses effets. Reportage." publié le 21 janvier 1999 / (8) Article dans Libération "Nauru, l'île flambeuse sur la paille" publié le 7 août 2004 / (9) Article dans Courrier International "PORTUGAL - La mine fantôme" du Diário de Notícias publié le 13 mai 2009